



Communiqué de presse

Mardi 29 octobre 2024

**Direction de la communication
et du numérique**

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Clotilde Sence
T. + 33 (0)1 44 78 45 79
clotilde.sence@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
[@CentrePompidou](https://twitter.com/CentrePompidou)
[#CentrePompidou](https://www.instagram.com/CentrePompidou)

Peter Doig
100 Years Ago
2001
Huile sur toile
229 x 359 cm
© Peter Doig. All Rights Reserved, DACS / Adagp,
Paris
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-
CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

Reinventing Landscape

Highlights of the Centre Pompidou collection

Quatrième parcours semi-permanent

28 avril 2025 — 18 octobre 2026

Centre Pompidou x West Bund Museum Project
Shanghai

Commissariat

Christian Briend, chef du service des collections modernes, Musée national d'art moderne

Marjolaine Beuzard, attachée de conservation, Musée national d'art moderne

« Reinventing Landscape », quatrième parcours semi-permanent du Centre Pompidou x West Bund Museum Project depuis son ouverture, propose pour ce nouveau volet, une mise en lumière de l'art du paysage. Genre pictural privilégié au 19^e siècle, dont l'Impressionnisme notamment a fait son thème de prédilection, le paysage connaît aux 20^e et 21^e siècles de profondes mutations. Pour en témoigner, la présentation proposée ici est conçue comme un vaste parcours thématique exploitant la très riche collection du Centre Pompidou dans le domaine de la peinture, de l'installation, de la photographie, du cinéma, du design et des nouveaux médias.

Chacune des neuf sections de cet accrochage est consacrée aux diverses manières de représenter l'environnement naturel ou urbain dans lesquels évoluent les sociétés humaines. De 1905 à nos jours, les évolutions du paysage sont envisagées selon des catégories stylistiques, mais aussi en posant la question du point de vue adopté par les artistes ou encore de leur rapport à la lumière. Leurs interventions au cœur de la nature sont également abordées, ainsi que les tentatives de recréer des environnements apparentés à des paysages dans l'espace même de l'exposition.

Parcours de l'exposition

Cet accrochage commence par un chef-d'œuvre de la collection contemporaine du Centre Pompidou, *100 Years Ago* du peintre anglais Peter Doig (2001), grand paysage dont l'unique-personnage semble interroger le spectateur sur son rapport à la nature.

Section 1

Structurer l'espace

Sous l'influence de Paul Cézanne, les peintres cubistes se sont livrés au début du 20^e siècle à d'intenses expérimentations consistant à géométriser les éléments du réel. Ces recherches, qui les ont conduits notamment à recourir au motif de la grille, ont affecté durablement les représentations du paysage. A leur suite, de nombreux artistes se sont attachés à structurer l'espace pour en dégager les lignes de forces, tout en interrogeant le schéma perspectif hérité de la Renaissance.

Section 2

Visions surréelles

La question du paysage hante le Surréalisme, dès sa naissance en 1924. Dans le sillage de ce mouvement littéraire et artistique, fondé sur la notion d'inconscient, nombre d'artistes font appel pour leur représentation de la nature à des éléments imaginaires ou fantastiques issus de l'univers onirique. Les œuvres de cette section font ainsi appel à des éléments irréalistes ou introduisent des disproportions qui viennent subvertir la vision traditionnelle du paysage.

Section 3

Paysagismes abstraits

Après la Seconde guerre mondiale, alors que se développe internationalement une abstraction de type gestuelle, des peintres qui ont choisi d'utiliser ce nouveau langage restent attachés à l'évocation de la nature, où ils continuent à puiser leur inspiration. Cette persistance est souvent manifestée par les titres de leurs œuvres, qui vont jusqu'à reprendre des noms de lieux. La véhémence du geste traduit autant l'émotion de l'artiste devant un paysage que le sentiment de son impermanence.

Section 4

Expressionnismes

Introduite par une remarquable peinture de Chaïm Soutine des années 1920, cette section réunit des œuvres où se manifestent la volonté chez certains peintres de représenter des sites de manière moins réaliste qu'expressionniste. Dans ces productions, l'outrance de la touche comme la déformation des lignes traduisent avec une intensité particulière la subjectivité de l'artiste devant un paysage.

Section 5

Le Regard ébloui

C'est une vue de l'Estaque, près de Marseille, un chef-d'œuvre de la période fauve de Georges Braque (1906), qui ouvre cette section consacrée à la façon dont les artistes cherchent à rendre leur perception d'un paysage illuminé par la lumière solaire. Pour ce faire, ils s'aident d'une palette très vive, où la couleur jaune-orangé joue souvent un grand rôle, qui peut même les conduire à l'adoption du monochrome.

Section 6

Vues d'en haut

Introduite par un autre chef-d'œuvre de la peinture fauve, Les deux péniches d'André Derain (1905), cette section montre plusieurs exemples de représentations prises d'un point de vue élevé. Celui-ci permet au regard d'embrasser un vaste paysage, parfois de manière cartographique, ou, au contraire, de plonger dans la matière même dont sont composés sols et terrains, entre vues aériennes et explorations microcosmiques.

Section 7

Paysages urbains

A partir du début du 20^e siècle, le développement exponentiel des villes à l'ère industrielle incite peintres et photographes à rendre compte de la réalité de ces nouveaux espaces où se côtoient gigantisme architectural et modernité technologique. Témoignant de la mondialisation du phénomène urbain, ces paysages oscillent entre visions de science-fiction et restitutions plus réalistes.

Section 8

Interventions

Cette section explore en premier lieu la façon dont les photographes rendent compte des traces laissées dans le paysage par les événements historiques. Par ailleurs, dans la continuité du Land Art américain, nombre d'artistes décident d'intervenir eux-mêmes dans le milieu naturel. La photographie ou le film ont alors pour fonction de pérenniser ces modifications éphémères.

Section 9

Panoramas

Caractérisé par l'adoption de larges formats, le panorama favorise l'immersion du spectateur en représentant des paysages qui excèdent souvent le champ de la vision humaine. Le parcours s'achève ainsi avec une œuvre spectaculaire de David Hockney, The Arrival of Spring in Woldgate in 2011 (2011), une peinture de presque 10 mètres de long, composée de 32 panneaux. L'artiste britannique y détaille un séduisant sous-bois où se manifeste le cycle éternel des saisons.